Beaucoup de jeunes imams sont les vrais promoteurs d'un islam français

06/04/2012 à 14h41

Par Camel Bechikh,membre de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) et président de l'association Fils de France.

On nous a parlé des prières dans la rue, du halal. Voici maintenant l'interdiction du territoire à des imams étrangers. Concernant les prières dans la rue, les lieux de culte se réorganisent et mettent à disposition un espace plus vaste pour les orants, afin qu'aucune prière ne se fasse plus sur le domaine public. Quant au halal, une traçabilité se met en place afin que chacun puisse consommer ce qu'il souhaite, comme il le souhaite, en toute transparence. Enfin, pour l'interdiction faite à certains imams étrangers d'exercer sur le sol français, il serait peut-être temps de les remplacer par des conférenciers français formés sur le territoire afin que l'islam soit pensé en français.

D'autre part, une dissolution de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) a été demandée par Marine Le Pen, présidente du **Front national, oubliant sans doute que les structures de cette organisation sont plus denses que celles de son parti.** Bien légèrement, cela semble davantage relever du simple effet d'annonce médiatique que d'une approche sérieuse d'un enjeu national qui ne l'est pas moins. Alors, dans le même esprit (léger) : et si l'UOIF demandait à son tour la dissolution du FN ? Poisson d'avril… (…)

Le Monde